## UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE DE BAYONNE

## Vendredi 9 février 2024, 15h00

## Histoire et mythe de Sparte, de l'Antiquité à nos jours

Patrice Brun, Professeur émérite d'histoire grecque

Tout le monde connaît l'expression « une discipline spartiate » ou « une nourriture spartiate » pour signifier la rigueur et l'austérité. Un « langage laconique » (la Laconie est la région qui entoure Sparte) est empli de brièveté et de sobriété. Et beaucoup connaissent la chanson de Brassens *La guerre de 14-18* dans laquelle, il dit « Je sais que les guerriers de Sparte / plantaient pas leurs épées dans l'eau », rappelant la puissance militaire des Spartiates de l'Antiquité. En d'autres termes, nous imaginons les Spartiates comme des gens austères, taiseux et portés à la guerre.

Cette représentation nous a été en grande partie fournie par les textes anciens, pour l'essentiel écrits à une époque où Sparte n'était plus que l'ombre d'elle-même. Cité la plus puissante de Grèce à la fin du Ve siècle avant notre ère, elle n'a cessé de décliner par la suite jusqu'à devenir, sous l'Empire romain, une simple bourgade sans importance. Mais si l'histoire de la cité se termine, le mythe de Sparte, lui, n'a cessé de grandir. C'est donc autant l'histoire de la cité que son idéalisation postérieure qu'il convient de comprendre comment Sparte put être à la fois célébrée par les Romains de l'Empire, rêvée par les Révolutionnaires français et utilisée par le régime nazi.